Il y a quatre siècles, l'Espagne expulsait les Morisques

01/11/2020 à 0h09



De 1609 à 1614, après avoir vainement tenté une politique d'assimilation-intégration, l'Espagne procéda à l'expulsion des Morisques (convertis au catholicisme mais demeurant secrètement musulmans), et des Mudéjar (musulmans demeurés en Espagne après la Reconquista). **Fernand Braudel a justement écrit à ce sujet qu' : « II ne s'agit point de savoir si l'Espagne a bien ou mal fait en expulsant les Morisques, mais de savoir pourquoi elle l'a fait. »**

Quelles furent donc les raisons de ces expulsions ?

La politique suivie depuis les débuts de la Reconquista par les souverains espagnols avait été la tolérance religieuse. Du Xe au XVe siècle, de nombreuses communautés musulmanes étaient ainsi passées sous le contrôle chrétien tout en conservant officiellement (les Mudejar) ou clandestinement (les Morisques), leur religion. Durant des décennies, l'Espagne choisit la politique de l'intégration et de l'assimilation à travers la conversion, tout en n'ignorant pas qu'aux yeux de la loi islamique il était possible à un croyant de faire

semblant de s'être rallié au catholicisme tout en continuant à pratiquer en secret sa religion. Néanmoins, **en 1526, à la « Sainte Inquisition » chargée de veiller à la sincérité des conversions Charles-Quint demanda de ne pas s'exercer avec rigueur contre les Morisques au motif qu'ils n'étaient pas encore totalement instruits dans la religion catholique.**

La monarchie espagnole fit d'ailleurs longtemps preuve de tolérance et même de patience, avant de devoir finalement constater que deux religions, deux philosophies de l'existence aussi irréductibles l'une à l'autre ne pouvaient cohabiter sur un même sol. L'Espagne devait être catholique ou musulmane, pas les deux à la fois. En dépit de l'instruction religieuse qui leur était donnée, les Morisques conservaient en effet leur particularisme culturel, vestimentaire, alimentaire, linguistique et, secrètement, ils continuaient à célébrer le culte musulman, à respecter le jeûne du ramadan et à faire circoncire leurs garçons. **Les autorités acceptèrent cette situation jusqu'au moment où, au XVIe siècle, l'Espagne fut confrontée au danger turc**. Il fut alors impossible de continuer à tolérer des noyaux de peuplement dissidents disposés à servir de « cinquième colonne » à un débarquement turc.

[…]

De nombreux soulèvements armés se produisent d'ailleurs au cours du XVIe siècle. En 1502, une révolte éclata dans la région de Grenade et, durant deux années, les insurgés tinrent la montagne. En 1526 ce fut le tour de la région de Valence, puis de 1568 à 1570, eut lieu la "deuxième guerre de Grenade", quand des dizaines de milliers de Morisques et de Mudejar répondirent à l'appel d'un meneur qui proclama le ***jihad***. Les villages chrétiens furent alors attaqués et leurs habitants massacrés. Les insurgés demandèrent l'aide de la Porte ottomane, l'ennemie mortelle de l'Espagne, et que, dans tout le monde musulman, la guerre sainte soit prêchée pour leur venir en aide.

En 1570, le duc d'Albe vint finalement à bout de cette guerre et il déporta les rebelles dans d'autres provinces du pays afin de casser leur principal noyau d'implantation. Dispersés en zone chrétienne, ils prirent alors des noms espagnols mais en demeurant secrètement fidèles à l'Islam.

Toutes les communautés morisques et mudejar posant un problème d'ordre public, le roi Philippe III qui avait compris qu'il n'était pas possible d'intégrer une population menaçant l'unité du pays, eut alors le choix entre trois solutions, la conversion réelle, de force et en profondeur sous le strict contrôle de l'Inquisition, le massacre ou l'expulsion.

Ce fut la troisième option qu'il choisit et en 1609, il prit la décision d'expulsion vers le Maghreb. Humainement, ce fut probablement la « moins mauvaise » des solutions car elle évita et les dures méthodes de l'Inquisition généralisée, et le massacre à grande échelle.

[…]

L'intégralité disponible sur le blog de Bernard Lugan